par Magyar et un troisième à la trentième minute par Nemeur.

Arbitrage de M. Ridard.

Les meilleurs joueurs furent : Au Havre : Exil, Jasseron, Flévet, Nemeur, Wagi et Chauvel.

A Dunkerque, le trio défensif se mit en évidence, mais les arrières avaient trop tendance à jouer l' « off-side ». Bonne ligne de demis avec surtout Hillier, mais celui-ci fut complètement dominé par son vis-à-vis. Quant à l'attaque, elle est moyenne seulement et ce fut encore Bartley, au centre, qui se montra le plus en forme.

Les équipes étaient ainsi composées :

Le Havre. — Lefevre ; Hall, Cléron ; Povoiny, Jasseron, Flévet ; Magyar, Chauvel, Nemeur, Chalvidan et Wagi.

Dunkerque. — Gianelloni ; Ayello, Gillis; Boulmier, Hillier, Durand ; Liévin, Ourdouille, Bartley, Belunsa et Carru.

Remaniée, la ligne attaquante de Calais s'est retrouvée devant le C.A.P. (3-1)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Calais, 10 janvier.

Les « Canaris » se sont rachetés brillamment de leur dernier échec, en disposant, au stade Julien-Denis, du C.A. Paris.

Le score est net et, la décision en faveur du Racing, montre les résultats de l'efficacité de la ligne attaquante qui avait pourtant été remaniée en raison de blessures survenues à Leroy et O'Brien. Le Britannique Walker remplaçait ce dernier et le poste de « leader » d'attaque fut confié à un junior de 17 ans, Ducrocq, qui fit bonne figure et se paya le luxe d'ouvrir le score par un but splendide.

Paris fit un bon match, mais ses avants furent parfois personnels et la ligne de demis fut bien faible, en particulier Tardivet, remplaçant Lefebvre. A la mi-temps, les gardiens avaient fait bonne contenance et rien n'était marqué.

A la huitième minute de la reprise, une ouverture à Herrewyn se termine par un centre que Ducrocq reprend en pleine foulée, pour marquer le premier but. Deux minutes après, Pybert égalise pour Paris, mais Calais reprend l'avance à la 21e minute par Cotrez et ce dernier marque encore à la 35e minute, à la suite d'une très jolie combinaison de l'aile gauche.

L'arbitrage de M. Leroy, de Rouen, fut impartial.

Les équipes étaient ainsi formées :

Calais — Vandenberghe ; Philippo, Puga, Grandjean, Maloney, Demasseux, François, Walker, Ducrocq, Cotrez et Herrewyn.

Paris. — Weinstock ; Calmels, Caron ; Tardivet, Finamore, Poirier ; Hombrouck, Pelser, Pybert, Guillou et Poutoux.

Boulogne-Amiens : deux attaques nulles, comme le score (0-0)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Boulogne, 10 janvier.

Ce match tient en quelques mots : attaques d'une inefficacité rare de chaque côté! Ce n'est pas qu'il manque cependant d'excellents éléments chez les deux adversaires. Bénouna à Boulogne, Machu à Amiens se montrèrent très bons attaquants aux ailes, mais le premier nommé ne fut pas suffisamment utilisé en première mi-temps.

Les locaux ne s'imposèrent que pendant les vingt premières minutes. A les voir attaquer avec ardeur, les demis participant au mouvement, on crut le « WM » définitivement aboli à Boulogne. Mais cela ne dura guère et le feu d'artifice cessa dès que les trois demis reprirent leur position habituelle. Dès lors, Amiens fit meilleure figure. A trois reprises, par Machu, Buge et Thévenot, les Picards manquèrent des buts tout faits. Puis le jeu s'équilibra jusqu'au repos.

A la reprise, Amiens attaqua ferme, prit Boulogne de vitesse et imposa son jeu. La seconde mi-temps fut nettement en sa faveur, mais pas plus à Amiens qu'à Boulogne les avants ne purent concrétiser leur avantage et ce match sans couleur, magnifiquement arbitré par M. Delassalle, se termina sans que rien n'eût été marqué et après que Leleu, tout seul devant le gardien amiénois Vaillant, eût botté au-dessus, alors qu'il avait le but au bout du pied.

A Amiens Machu, Ward, Kramer et Delacourt furent les meilleurs. A Boulogne seuls Benouna et Pavier ressortirent du lot.

Malgré leur supériorité territoriale, les Caennais ont été battus par Nice en Normandie (2-1)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Caen, 10 janvier.

Les Caennais ont manqué aujourd'hui une superbe occasion d'améliorer leur classement, mais leur inefficacité inconcevable ne leur permit pas de réaliser. Les Niçois furent dominés tout au long de la partie, mais deux échappées de leurs rapides attaquants permirent à Loges de scorer deux fois avant le repos.

Dès la reprise, Guérin réduisit l'écart pour Caen et les locaux continuèrent leur pression, obligeant les Niçois à concéder six corners, tous bottés sans résultat. Les Méridionaux, massés devant leur but, jouèrent une défensive acharnée, étouffant toutes les attaques caennaises, qui, à la vérité, étaient bien maladroites.

Bref, supériorité territoriale de Caen, desservi par sa ligne d'avants. Les Niçois, très vites, méritent, somme toute, leur succès.

Composition des équipes :

Nice : Chaisaz ; Schulsendorf, Kurdna, Galland II, Orlandini, Palmesani ; Gordolon, Galland I, Samitier, Logez et Lovicky.

Caen : Didier ; Lopes, Jan ; Pietri, Borecky, Schilleman ; Belhadj, Samek, Schloupek, Guérin et Genestar.

Bien qu'ayant eu longuement l'avantage, Reims ne put tromper la défense alésienne (0-0)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Reims, 10 janvier.

Partie disputée par beau temps, en présence d'un nombreux public.

Jeu très rapide et avantage partagé en première mi-temps. Malgré le vent assez fort qui les gênait, les Rémois eurent plus souvent que leurs adversaires l'occasion d'ouvrir la marque, mais, soit malchance, soit maladresse, les avants locaux ne parvinrent pas à tromper Cros.

Durant la seconde mi-temps, les Stadistes eurent presque constamment la direction des opérations. De nombreux coups francs contre Alès mirent souvent la défense des visiteurs en péril. En deux ou trois occasions, les Rémois eurent la possibilité de marquer, mais n'en tirèrent pas parti. Finalement, M. Crimon, qui fut un arbitre sévère, renvoya les deux équipes dos à dos.

Signalons qu'à Reims, le demi-centre habituel Jordan, malade, était remplacé par Lee, qui fit une bonne partie ; l'arrière Rizzo se mit lui aussi en évidence. A Alès, Sas a droit à une mention particulière ; les arrières sont aussi à citer ; dans les buts, Cros fut plus à l'ouvrage que son vis-à-vis et il eut un certain mérite à conserver ses bois inviolés.

Composition des équipes :

Alès. — Cros ; Gasco, Petit ; Mariano, Pibarot, Attali ; Martin, Eyballin, Zilahi, Sas et Chardar.

Reims. — Moos ; Vannier, Rizzo ; Pawlack, Lee, Fischer ; Pradel, Gruber, Perpere, Castro et Pauchard.

Charleville a fait les frais du redressement tant attendu des Montpelliérains (1-0)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Montpellier, 10 janvier.

Un nombreux public assiste à ce match joué par beau temps par les équipes suivantes :

Charleville: Da Rui ; Herrera, Languillat, Prelin, Myrka, Moog ; Lambot, Dujardin, Wolveiller, Bieber et Dufrasne.

Montpellier : Casals ; Kaucsar II, Fabreguettes ; Acimovitch, Kaucsar I, Amézieux ; Bonnet, Zawadsky, Ebner, Laune et Roux.

Le score n'indique nullement ce que fut la nette supériorité des locaux, dont l'attaque harcela d'un bout à l'autre de la rencontre la défense carolopolitaine, solide et splendide de maîtrise et qui épargna à Charleville un score trop lourd.

Les quelques changements opérés aux S.O.M., surtout l'incorporation de Laune à l'intergauche, modifièrent sensiblement la tenue de l'ensemble qui donna toute satisfaction par son allant, sa rapidité et son jeu dont la technique était bien supérieure au football rudimentaire et trop aérien des visiteurs. Ceux-ci n'eurent que de très rares réactions ou Wolveiller et surtout Lambot se mirent en évidence.

Le but vainqueur fut marqué à la 30e minutes de jeu par Zawadsky, qui, servi par Ebner, battit Da Rui de près. Plusieurs essais dangereux des locaux passèrent à côté ou trop haut des bois carolopolitains, mais combien de centres, de shoots ne furent-ils pas bloqués dans un style impeccable par Da Rui, le meilleur homme sur le terrain !

Tout réussit aux Stéphanois, alors que les Troyens, en plusieurs occasions, manquaient de chance. Résultat : 3-0

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Saint-Etienne, 10 janvier.

Malgré un froid très vif, un nombreux public était venu assister à cette rencontre. Les plus ardents supporters stéphanois n'osaient croire à la victoire de leurs favoris. Les Stéphanois avaient dû former leur équipe sans Langillier, malade, et sans Rolphion, suspendu. De plus, Beek et Magnier, tous deux fortement grippés, étaient dans l'obligation de tenir leurs postes, faute de remplaçants. Disons de suite que si le score de 3 à 0 est un peu élevé, les Stéphanois ont mérité quand même leur victoire. Un score de 3 à 2 eut pourtant mieux représenté la physionomie du match. Ainsi, par trois fois, alors que Guillard était nettement battu, la balle heurta les poteaux ou la barre transversale.

L'équipe de Troyes fit grosse impression, en attaque surtout, où brillèrent Daho, Georgely et Szego. Le jeune gardien Barella à côté de jolis arrêts, commit de lourdes fautes, dont deux coûtèrent des buts.

Chez les Stéphanois, il faut surtout signaler la belle partie de Charbit, qui fut le meilleur sur le terrain. Avec lui, Odry, toujours régulier ; Biechert, qui, pour l'occasion, était devenu arrière, et Guillard, qui était dans l'un de ses bons jours, se mirent en évidence.

Au bout d'un quart d'heure de jeu qui fut le plus souvent à l'avantage de Troyes, Saint-Etienne obtint un corner : Barella, sorti de son but, repoussa la balle, Rich la reprit et le jeune gardien laissa passer entre ses mains un ballon facile à arrêter... Cinq minutes plus tard, Cabannes marqua un nouveau but, alors que Barella s'était encore aventuré assez loin de sa cage. Dix minutes avant la mi-temps, Beck réussit un superbe troisième but sur passe de Cabannes.

TROISIÈME DIVISION

LE CLASSEMENT

	J.	G.	N.	P.	Pts	Buts p.	Buts c.
Arras	11	8	1	2	17	34	10
Tourcoing	11	7	1	3	15	29	22
Dieppe	11	4	5	2	13	26	14
Longwy	10	6	1	3	13	34	23
Hautmont	11	5	3	3	13	35	25
Albert	11	5	2	4	12	21	20
Abbeville	12	3	2	7	8	12	40
Caudry	10	3	1	6	7	12	22
Pontoise	11	1	3	7	5	16	28
Epernay	10	1	3	6	5	10	25

LA COUPE PORISSE

Le Racing-Club d'Arras bat le Racing-Club de Roubaix par 5 buts à 2

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Arras, 10 janvier.

Les Arrageois disposèrent nettement sur leur terrain des « réserves » roubaisiennes après une partie intéressante et rapidement menée, surtout par Arras. Les locaux doivent principalement leur succès à une grande vitesse d'exécution qui contraria le plus souvent la pondération et l'application un peu trop étudiée de l'adversaire.

Les subtils et bouillants avants « rouges » surent ainsi acquérir cinq buts parfaitement amenés et Roubaix ne put, au contraire, compter deux points à son actif que sur « pénalties » traduits par Allen. Ajoutons cependant bien vite que, ses deux buts, Roubaix les méritait bien, car quelques shoots d'Allen et Cottin auraient dû connaître un meilleur sort et le score est sévère pour les visiteurs. Ceci dit sans vouloir discuter la victoire des Arrageois, parfaitement méritée.

Citons parmi les meilleurs joueurs : Florin, Medan, Allen et Cottin pour Roubaix ; Ludwich, Albrecht, Carette et Berton pour Arras.

RÉSULTATS DIVERS

— A Wasquehal, l'E.S. Mouvaux 1B a battu l'A.S.W. 1B, par 4 buts à 1.

— A Mouvaux, les Minimes de l'Etoile ont battu ceux de Seclin par forfait.

— A Wattrelos, le Stade Haubourdin Juniors a battu le S.W. du Sapin-Vert, par 4 buts à 2.

LE CHAMPIONNAT DU NORD

Le Stade Béthunois a connu à Oignies sa première défaite en championnat, cette saison

Les résultats du dimanche 10 janvier

DIVISION D'HONNEUR

A.S.S.B. Oignies — Stade Béthunois	2—0
U.S. Bruay — S.C. Aniche	3—2
U.S. Auberchicourt — C.S. Avion	2—0
U.S. Drocourt — A.S. Raismes	4—0
U.S. Auchel — E.S. Bully	3—0

PROMOTION D'HONNEUR

(Terriens)

U.S. Roubaix — A.S.C. Hellemmes	1—5
S.C. Hazebrouck — A.G. Thumeries	5—0
J.A. Armentières — U.S. Ascq	2—2
Olymp. Marcquois — Ir. C. Lambers.	2—0
O.S. Halluin — S.O. Halluin	2—1

(Escaut)

S.C. Lourches — A.C. Cambrai	1—2
S.C. Catésien — Denain A.C.	1—5
Dechy Sport — U.S. Escaudain	1—3
U.S. Vieux-Condé — A.S. Sinoise	2—2
U.S. Prais-Marais — S.C. Waziers	2—3

(Artois - Maritime - Picardie)

Stade Amiénois — A.S. Berck	4—0
U.S. Saint-Pol — R.C. Doullens	3—1
J.S. Desvres — S.O.M. Boulogne	0—1
U.S. Nœux — Stade Héninois	2—2
A.S. Barlin — U.S. Liévin	0—1
C. Billy-Montigny — Ol. de St-Ouen	5—2

DEUXIÈME DIVISION

Stade Roubaisien — A.S. Tourcoing	3—1
U.S. Wasquehal — A.C. Croix	3—1
S.C. Wattrelos — U.S. Pérenchies	2—1
E.S. Roncq — F.C. Madeleine	5—3
U.S.M. Cassel — F.C. Marquette	3—0
R.C. Leers — E.S. Annœullin	1—1
O. Loos — J.S. Don	3—2
Stade Haubourdin — Lommoise S.	5—0
A.S. Lomme — U.S. Carvin	4—2
E.C. Lille — U.S. R.-Thumesnil	1—0

TROISIÈME DIVISION

Pélican C.L. — U.S. Comines	0—4
A.S. Bailleul — U.S. Estaires	2—0
E.S. Mouvaux — A.S. Wasquehal	0—1
A.S. Templeuve — F.C. La Bassée	2—0
Mécano C.L. — U.S. Lezennes	6—1
U.S. Seclin — A.S. Salomé	3—1

QUATRIÈME DIVISION

S.C. Provin — A.S. Sainghin	0—2
A.S. Santes — C.A. Saint-André	3—2
H.S.C. Lille — F.C. Phalempin	1—4
S.W. Sapin-Vert — U.S.C. Tourcoing	3—1

LES CLASSEMENTS

DIVISION D'HONNEUR

Clubs	J.	G.	N.	P.	Pts
U. S. Drocourt	11	7	2	2	27
U. S. Auchel	11	7	1	3	26
Stade Béthunois	10	6	3	1	25
A. S. S. B. Oignies	11	5	2	4	23
C. S. Avion	11	3	5	3	22
E. S. Bully	11	3	4	4	21
U. S. Auberchicourt	11	4	2	5	21
U. S. Bruay	11	3	4	4	21
S. C. Aniche	11	2	1	8	16
A. S. Raismes	10	1	2	7	14

PROMOTION D'HONNEUR

(District Terrien)

Clubs	J.	G.	N.	P.	Pts
O. S. Halluin	10	7	3	0	27
S. C. Hazebrouck	10	8	1	1	27
J. A. Armentières	10	6	2	2	24
A. S. C. Hellemmes	10	4	3	3	21
O. Marcq	10	3	3	4	19
U. S. Ascq	10	3	3	4	19
I. C. Lambersart	10	3	2	5	18
A. G. Thumeries	9	3	1	5	16
S. O. Halluin	9	1	2	6	13
U. S. Roubaix	8	0	0	8	8

DEUXIÈME DIVISION TERRIENNE

(Groupe A)

Clubs	J.	G.	N.	P.	Pts
Stade Haubourdin	9	6	3	0	24
Electric-Club Lille	10	6	2	2	24
J. S. Don	10	4	4	2	22
E. S. Annœullin	10	5	2	3	22
Lommoise Sportive	10	4	2	4	20
O. Loos	10	5	0	5	20
U. S. Carvin	10	4	1	5	19
R. C. Leers	10	3	2	5	18
A. S. Lomme	9	2	2	5	15
U. S. R. Thumesnil	10	1	0	9	12

(Groupe B)

Clubs	J.	G.	N.	P.	Pts
Stade Roubaisien	10	9	1	0	29
U. S. Wasquehal	9	6	1	2	22
E. S. Roncq	10	5	2	3	22
A. S. Tourcoing	10	4	2	4	20
U. S. M. Cassel	10	4	2	4	20
S. C. Wattrelos	9	3	3	3	18
F. C. La Madeleine	10	3	1	6	17
F. C. Marquette	10	2	3	5	17
U. S. Pérenchies	10	3	0	7	16
A. C. Croix	10	2	1	7	14

L'A.C.C. a perdu un match par forfait.

PROMOTION D'HONNEUR

L'Olympique Marcquois bat l'Iris-Club de Lambersart par 2 buts à 0

Ce match, disputé à Marcq, avait attiré, en plus de la galerie habituelle, un bon nombre de supporters lillois.

Marcq affirme dès le début une légère supériorité et marque après quelques minutes de jeu par son centre-avant sur passe de l'allier droit. La physionomie reste la même jusqu'à la pause qui est atteinte sur le score de 1 but à 0.

A la reprise, l'Iris réagit et vient inquiéter les buts marcquois dans lesquels le gardien se distingue par de beaux arrêts de balles hautes. Peu à peu, les locaux se retrouvent et marquent bientôt un second but par l'allier droit, replié au centre. Dès lors, la pression de l'O.M. se fera de plus en plus forte, d'autant plus que l'équipe lilloise est privée d'un de ses éléments blessé. En fin de partie, ce joueur reprendra bien sa place, mais sans grande utilité et le score demeurera inchangé.

L'Association Sportive des Cheminots d'Hellemmes bat l'Union Sportive Roubaisienne par 5 buts à 1

Les Roubaisiens poursuivent leur malheureuse série de défaites. Hier encore, malgré leur cran et une bonne volonté évidente, ils durent s'incliner sur le terrain du Parc municipal, devant les Hellemmois.

Aux mouvements offensifs bien combinés des visiteurs, les locaux répondirent par des actions vives, certes, mais manquant de netteté. Les Hellemmois eurent l'avantage durant presque toute la partie et, à la pause, ils menaient déjà par trois buts à zéro.

A la reprise, les Roubaisiens furent peut-être plus dangereux, mais les avants manquèrent d'autorité devant l'énergique défense des visiteurs, et, tandis que ces derniers scoraient de nouveau par deux fois, les Unionistes parvenaient à sauver l'honneur par leur centre-avant.

— L'équipe réserves fut cependant plus heureuse, car, en déplacement à Hellemmes, elle s'en revint avec les trois points, ayant réalisé le score éloquent de 6 buts à 1.

L'Olympique-Sporting Halluinois bat le Sport Ouvrier Halluinois par 2 buts à 1

Contrairement à ce qu'on pourrait croire à la lecture du score final, cette partie ne fut pas équilibrée. Les Olympiens furent constamment maîtres du terrain et dominèrent pendant les 90 minutes. Leurs adversaires, désemparés, n'eurent que de rares échappées et ce fut grâce au brio de leur gardien qu'ils évitèrent un véritable désastre. Certains de leurs hommes usèrent même de moyens extrêmes vis-à-vis des Olympiens pour mieux sauvegarder leur but.

Le Sport Ouvrier ouvrit la marque à la 35me minute par son ailier droit au cours d'une des rares descentes qu'il fit. L'Olympique égalisa peu de temps après par l'aile droite également. Au repos, le score était nul: 1—1.

La seconde mi-temps fut la réédition de la première: nette supériorité des Olympiens. Le but vainqueur fut marqué vers la 30me minute sur pénalty. Le roi du terrain fut incontestablement le gardien du Sport ouvrier.

DEUXIÈME DIVISION

Le Sporting-Club Wattrelosien bat l'Union Sportive de Pérenchies par 2 buts à 1

Rencontre jouée au Stade municipal de Wattrelos devant une belle galerie.

La correction fut de mise au cours de ce match, M. Baratte, le directeur de la partie, ayant, dès le début, réfréné par de judicieux coups francs, l'ardeur des adversaires. De bout en bout, les différentes phases du jeu se déroulèrent à une allure endiablée. De chaque côté on fit l'impossible pour obtenir la victoire.

Après quelques échanges, le Sporting marqua deux buts : Le premier sur shot du demi-centre, le second par le centre-avant. Puis Pérenchies s'organisa et, à son tour se montra dangereux et acquit un point. La pause fut sifflée peu après.

A la reprise, Pérenchies se fit pressant et la défense wattrelosienne eut fort à faire. Un arrière dégagea même « in extrémis » une balle qui prenait la direction des filets. Puis Wattrelos se rebiffa et, quelques minutes avant la fin, un magnifique shot du centre-avant s'écrasa sur la barre.

A Wattrelos, le demi-centre et l'avant-centre se mirent en évidence, tandis qu'à Pérenchies l'arrière droit et le gardien furent les meilleurs.

L'Union Sportive de Wasquehal bat l'Amical-Club de Croix par 3 buts à 1

Croix débute contre le vent et part très rapidement, l'équipe étant mise en confiance par son résultat de dimanche dernier. Cependant, le demi-centre croisien blessé passa à l'aile gauche où il ne sera plus d'aucune utilité. Et Wasquehal après avoir quelque peu flotté, parvient à s'imposer peu à peu. Deux buts de belle facture sont marqués par les locaux, tandis que Croix marque son unique but une minute avant la mi-temps, sur mauvaise entente des arrières wasquehaliens. A la pause : 2 buts à 1 en faveur de Wasquehal.

Les locaux jouent maintenant contre le vent, ce qui ne les empêche pas d'obtenir un troisième but par l'ailier gauche, sur très beau service de l'ailier droit. Le joueur qui avait marqué sembla à beaucoup s'être aidé de la main, mais le point fut accordé et bien que les visiteurs, accablés par le sort, aient eu un certain avantage au cours de cette seconde mi-temps, la fin survint sans changement, Wasquehal remportant une précieuse victoire qui lui permet de garder la seconde place au classement.

Le public, venu nombreux à ce « derby » suivit très courtoisement la partie, tout en encourageant ses partisans, les deux équipes ayant pratiqué un jeu de bonne classe.

Le Stade Roubaisien bat l'A.S. Tourcoing par 3 buts à 1

Cette rencontre, disputée au Parc Maertens, vit les « Asteux » commencer la partie fermement décidés à confirmer le résultat obtenu à Tourcoing (1-1). Le jeu, assez équilibré dans l'ensemble, était conduit à toute allure et d'une façon très correcte ; malheureusement, le terrain légèrement gelé, empêcha les belles combinaisons et obligea les deux formations à pratiquer un jeu en l'air qui dérouta souvent les équipiers.

Le Stade attaque d'entrée et réussit, après quelques minutes, un joli but marqué par Noclin après une belle feinte de Feutey. Les attaques se succèdent de part et d'autre et les défenses doivent se dépenser sérieusement pour y faire face.

Bien que supérieurs en technique, les Stadistes ne peuvent réaliser et, sur une attaque pressante des « Asteux », un arrière roubaisien veut passer à son gardien, mais, gêné par le soleil, marque contre son camp.

Emoustillés, les visiteurs attaquent, mais les demis et la défense stadiste font bonne garde et, à la suite d'une belle phase, Groosaert marque quelques minutes avant la mi-temps.

La reprise voit les Roubaisiens attaquer franchement et Noclin marque au bout de trois minutes un but refusé pour « off side ».

La partie se poursuit, très animée, et, au cours de cette seconde mi-temps, cinq corners sont sifflés en faveur du Stade et deux pour les « Asteux ».

Une passe du demi gauche stadiste donne la balle à Lejeune qui passe à Desurmont et ce dernier, dribblant plusieurs adversaires, marque le troisième et dernier but.

De vigoureuses attaques sont encore menées de part et d'autre, mais les défenses veillent et la fin de la rencontre consacre la neuvième victoire stadiste en championnat.

L'arbitre officiel étant absent, M. Millan présent sur la touche, tint le sifflet à la satisfaction générale.

Le Racing-Club de Leers et l'E.S. d'Annœullin font match nul : 1 but à 1

Devant une centaine de spectateurs, le R.C. Leers a été tenu en échec par une équipe qui compte de bonnes individualités, mais pratiquant un jeu très dur que l'arbitre ne sut pas réprimer à temps. Il en résultat quelques accrochages qui, heureusement, n'eurent pas de suites graves.

Au début, Leers attaque, mais Annœullin riposte et il s'en faut de peu que le gardien leersois ne soit battu. Le jeu se poursuit assez partagé, mais les attaques des visiteurs sont plus liées et ils marquent le premier but à la vingt-cinquième minute. Leers riposte sans succès et au contraire Annœullin obtient un penalty qui est botté sur le poteau. La pause surviendra sans changement.

La reprise verra les visiteurs s'effondrer. Leers jouera constamment dans les buts de ses adversaires, mais la carence de ses avants et l'arbitrage ne lui permettra que d'égaliser.

L'Amical-Club de Croix (1 B) bat l'Union Sportive de Wasquehal 1 B par 3 buts à 0

Match disputé au stade Gustave-Sandras devant une cinquantaine de spectateurs. Le terrain, durci par la gelée, gêna les joueurs dans leurs évolutions, mais la partie très disputée de bout en bout, ne manqua jamais d'attrait. Croix menait à la pause par 2 buts à zéro, buts acquis par l'inter-gauche et l'inter-droit. Peu avant la fin, le centre-avant local aggrava la marque de belle façon et cette partie, toujours correcte, se termina sans autre changement.

TROISIÈME DIVISION

L'Association Sportive de Wasquehal bat l'Etoile Sportive de Mouvaux par 1 but à 0

Cette rencontre fut disputée au Stade municipal de Mouvaux devant une galerie très restreinte. Le terrain, très sec, ne facilita pas la tâche des joueurs.

Le match présenta deux mi-temps bien distinctes: la première fut à l'avantage des Wasquehaliens, qui en profitèrent pour marquer un but de façon... quelque peu irrégulière; la seconde fut tout à l'avantage des locaux qui, malgré leurs assauts répétés, ne purent arriver à marquer.

Le but de Wasquehal fut acquis dans les dernières minutes de la première mi-temps. Alors que le gardien local s'apprêtait à stopper une balle plongeante, il fut chargé par le centre-avant adverse, qui l'envoya au fond des filets, tandis qu'un avant de Wasquehal reprenait la balle et bottait victorieusement.

En seconde mi-temps, Mouvaux acquit lui aussi un but, mais il lui fut refusé pour faute de main.

QUATRIÈME DIVISION

Le Stade Wattrelosien du Sapin-Vert bat l'U.S. Cheminots de Tourcoing par 3 buts à 1

Match disputé au terrain de la rue du Mont-à-Leux, devant une galerie assez nombreuse, par deux équipes très correctes.

D'entrée, Wattrelos attaque et marque son premier but sur faute du gardien tourquennois. Le jeu va, un moment, d'un camp à l'autre, mais, par suite du terrain rendu dur par la gelée, les joueurs sont un peu gênés dans leur évolution. Mais Wattrelos obtient bientôt deux nouveaux buts. La mi-temps survient sans changement.

A la reprise, Tourcoing est dangereux. Ses efforts seront récompensés par un but joliment amené. Puis le jeu continue avec des alternatives diverses et la fin survient sur un score de 3-1, consacrant la victoire méritée des Wattrelosiens.

Très bon arbitrage.

LE CHAMPIONNAT DU NORD DES JUNIORS

L'Excelsior de Roubaix-Tourcoing bat le Sporting-Club Fivois par 1 but à 0

Cette rencontre, disputée au Stade Amédée-Prouvost, devant la galerie habituelle, vit une victoire difficile des jeunes roubaisiens. En effet, les poulains de M. Delvarre eurent bien du mal à se défaire de leurs coriaces adversaires, qui, à la technique de l'Excelsior, répondirent par un cran et une énergie jamais démentis.

Dominant pendant presque toute la première mi-temps, les Roubaisiens ne purent cependant marquer, la défense des visiteurs faisant merveille et brisant avec un grand esprit d'à-propos, les meilleures combinaisons.

En seconde mi-temps, deux joueurs roubaisiens sont blessés. Bien que dominant, les locaux ne parviennent pas à conclure. C'est alors que M. Delvarre apporte dans ses différentes lignes, des modifications qui s'avèrent heureuses. L'arrière Verbèke, passé au centre-avant, prit en défaut la défense adverse. Les visiteurs repartirent alors courageusement à l'attaque, mais sans parvenir à égaliser.

CROSS CYCLO-PÉDESTRE

Le cross de Lomme est gagné par Vaast, des Halles Sportives Lilloises

L'épreuve de cross cyclo-pédestre, organisée hier matin, à Lomme par le Cyclo-Club, a été couronnée de succès.

De nombreux spectateurs ont assisté à cette épreuve, qui a démontré, une fois de plus, la forme excellente du champion lillois des Halles Sportives, Vaast, qui continue cette année à truster les victoires.

Le classement : 1. Vaast, des H.S.L. couvrant les 21 kilomètres en 58' ; 2. Cacheux, de l'O. Lillois, en 58'30'' ; 3. Vanderdonck, en 59'10'' ; 4. Dubois, à 25 mètres ; 5. Lefaire, 6. Renys, en 1 heure 01'30'' ; 7. Deconnynck, à 20 mètres ; 8. Turin, 9. Divoy, 10. Debruyckère, 11. Lovie, 12. Paquier, 13. Cordier, 14. Walvaer, 15. Combalt, etc.

TROUBLES URINAIRES

Si vous souffrez de maux de reins, douleurs articulaires, vertiges, migraines, bouffées de chaleur, c'est que vos reins ne chassent plus assez activement l'acide urique. Mais les Pilules Foster sont radicales contre ces symptômes et cet état inquiétants. Si votre vessie se contracte douloureusement au contact de cristaux acérés d'acide urique et si vos urines sont troubles, foncées, fréquentes, brûlantes ou déposent comme du sable rouge, les Pilules Foster effaceront vos douleurs et rendront vos urines normales. Leur efficacité est unique contre : maux de reins, excès d'acide urique et troubles de la vessie. Conseillez-les à ceux dont la santé vous est chère. Elles donnent d'éclatants succès et un bien-être incomparable.

8f50 14f85 Pilules FOSTER

CROSS-COUNTRY CROSS-COUNTRY

La deuxième manche du Critérium de la L. N. A.

VICTOIRES DE WATTIAU, D'HELLEMMES, EN SENIORS ET DE DUPREZ, DE L'EXCELSIOR, EN JUNIORS

(Ph. du J. de Rx.).

A gauche, *le Lensois* WATTIAU, *termine nettement détaché, chez les seniors*

A droite... *et l'Excelsiorman* DUPREZ *en fait autant, chez les juniors*

La deuxième manche du Critérium de cross de la Ligue du Nord d'Athlétisme, a été disputée hier matin aux abords du Stade Amédée-Prouvost. Dans chaque catégorie, les vainqueurs firent preuve d'une nette supériorité et disposèrent facilement de leurs concurrents.

La course des seniors, qui revint finalement à Wattiau, comportait un parcours de 8 km. 500. Dès le départ, Wattiau prit la tête et, immédiatement, s'assura une légère avance, qu'il porta même, dans la deuxième boucle, à 150 mètres. Il faut également signaler la belle course de l'équipe de l'Avant-Garde de Thumeries, dont quatre hommes, auxquels s'était joint Piquet, d'Hellemmes, se tint durant toute la course dans le sillage du vainqueur.

En juniors, Duprez, de l'Excelsior, après une très belle course, s'adjuja la première place, devant Melun, de Lens, et Faches, de l'Excelsior. Dupres tint la tête durant les 6 km., et dans la seconde boucle s'assura une confortable avance de 50 mètres sur Melun et 70 sur Faches.

Le jury était composé de MM. Janssens, juge arbitre; Pierson et Lengles, juges à l'arrivée; Dupres, chronométreur; Debouver et Verlembert, juges aux parcours, et de MM. Prévost et Poupaert, secrétaires.

Voici les résultats :

JUNIORS

1er Dupres (E.R.T.), 2e Melun (La Prévoyante, Lens), 3e Fache (E.R.T.), 4e Dhenin (La Prévoyante, Lens), 5e Bavaye (E.R.T.), 6e Vandestienne (E.R.T.), 7e Andieu (Espérance Lille), 8e Vary (Thumeries), 9e Waroquier (A.S.C.H.), 10e Gousseaux (E.R.T.).

SENIORS

1er Wattiau (A.S.C.H.), 29' 10'' ;
2e Chandelier (Thumeries);
3e Lezy (Thumeries), 4e Buant (Thumeries), 5e Vancoillie (Thumeries), 6e Liques (A.S.C.H.), 7e Hurtres (I.C.L.), 8e Herlem (I.C.L.), 9e Vanlaer (Thumeries), 10e Ponthieu (I.C.L.), 11e Delattre (1er R.I.), 12e Pollet (Thumeries), 13e Blaise (A.S.C.H.), 14e Descarpentries (I.C.L.), 15e Elsbode (A.S.C.H.), 16e Lecocq (Aulnoye), 17e Petit (E.R.T.), 18e Loubert (I.C.L.), 19e Drouy (A.S.C.H.), 20e Bieller (1er R.I.), 21e Martin (Thumeries), 22e Hongenaert (I.C.L.), 23e Isbled (1er R.I.), 24e Gilmant (E.R.T.), 25e Tournu (Thumeries, 26e Geromez (I.C.L.), 27e Boutillier (Aulnoye), 28e Macrez (1er R.I.).

CLASSEMENT PAR EQUIPES

1er A.G.T. (équipe A), 10 points
2e I.C.L. 39 points.
3e A.S.C.H., 44 points.
4e A.G.T. (équipe B), 54 points.
5e 1er R.I., 63 points.

LES CHAMPIONNATS DE BELGIQUE

Mauvaise journée pour les équipes de tête

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Bruxelles, 10 janvier.

Ainsi que nous l'appréhendions, la 17e journée du championnat de division d'honneur a été fertile en surprises et fatale aux équipes de tête.

Le Daring et l'Union ont été tenus en échec par leurs rivaux bruxellois, mais la plus forte surprise est venue d'Anvers où le Standard est allé battre le Beerschot. Cette dernière rencontre ne donna pas lieu à du jeu de brillante qualité, surtout de la part des Anversois; les Liégeois durent leur succès à leur vitesse d'exécution ainsi qu'à leur tactique de débordement par les ailes.

Le Daring ne méritait pas mieux que le match nul qu'il a obtenu en face d'Anderlecht qui marqua un superbe but. L'attaque des champions ne manifesta pas plus de perçant que lors de ses sorties antérieures et il fallut un providentiel coup franc pour qu'elle put égaliser.

L'Union domina le White Star et lui fut nettement supérieur en technique et en science du jeu, mais les visités se défendirent avec une volonté qui fut largement récompensée par le partage de l'enjeu.

La conséquence de ces résultats est d'aggraver le retard du Beerschot; le voici porté à quatre points, c'est-à-dire que les chances des Anversois de remporter le titre déclinent sensiblement.

Les autres matches ont vu des succès très nets des équipes visitées. Si les échecs de Turnhout et du R.C. Malinois étaient prévus, on s'attendait moins à voir les Gantois et le F.C. Brugeois marquer respectivement 4 et 5 buts contre l'Antwerp et le Lierache. Ces deux derniers s'effondrèrent au cours de la deuxième mi-temps. La marque n'était pas ouverte au repos, mais à la décharge des Lierrois il convient de dire que leur équipe fut amputée de son avant-centre durant la deuxième mi-temps.

Les résultats du dimanche 10 janvier

DIVISION D'HONNEUR

White-Star — Union St-Gilloise	1—1
S. C. Anderlecht — Dar. Bruxelles	1—1
Beerschot A. C — Standard C. L.	0—1
La Gantoise — Antwerp F. C.	4—0
F. C. Malines — F. C. Turnhout	6—2
Lyra — R. C. Malines	3—0
F. C. Brugeois — Lierache S. K.	5—1

DIVISION I. — SERIE A

Tilleur F. C. — C. S. Schaerbeek	3—1
Waterschei Th. — R. C. Tirlemont	1—1
R. C. Montegnée — Berchem Sp.	2—4
Belgica Edeghem — Union Hutoise	3—1
F. C. Sérésien — Cappellen F. C.	1—0
Stade Louvain — Oude God	2—4
Racing Bruxelles — Stade Waremme	2—3

DIVISION I — SERIE B

Club Renaix — Duffel F. C.	7—3
Tubantia A. C. — Ol. Charleroi	1—1
Boom F. C. — . S. Brugeois	2—0
V. G. Ostende — Hoboken S. Z.	2—0
La Forestoise — R. C. Gand	4—0
U. S. Centre — A. S. Ostende	3—2
Eendracht Alost. — Uccle Sports	5—1

PROMOTION A

F. C. Liégeois — U. S. Gilly	3—0
Jeunesse Athus — F. C. Binchois	6—0
Amay Sportif — Namur Sports	6—5
Milmort F. C. — St-Nicolas F. C.	3—3
Marchienne — Jeunesse Arion	2—0
S. C. Charleroi — A. S. Herstal	2—1
U. S. Auvelais — C. S. Couillet	5—3

PROMOTION B

R. C. Borgerhout — Willebroeck	0—3
Fléron F. C. — Malmundaria	2—0
A. C. Hemixem — St-Rochus F. C.	2—2
C. S. Verviers — Nielsche A. C.	3—3
U. S. Liége — F. C. Bressoux	2—2
Jeunesse Eupen — S. C. Theux	0—3
Bouchout V. V. — F. C. Wilryck	2—1

PROMOTION C

S. C. U. P. Jette — Zwarte-Leeuw	2—0
H. I. H. Turnhout — S. C. Louvain	8—1
Exc. Hasselt — Victoria Louvain	3—1
Netha Herenthals — C. S. Hallois	0—3
C. S. Tongrois — Genck V. V.	3—3
Beeringen F. C. — S. K. Herenthals	2—0
Vilvorde F. C. — Patria Tongres	5—6

PROMOTION D

Temsche S. K. — St-Nicolas S. K.	0—0
S. V. Blankenberghe — A. E. C. Mons	1—2
S. C. Meninois — A. C. Renaix	2—1
U. S. Tournai — Courtrai Sp.	4—3
A.A. Termonde — D. Blankenberghe	1—1
F. C. Heystois — R. C. Tournai	1—2
Exc. St-Nicolas — Rac. Wetteren	1—3

FLANDRE OCCIDENTALE
DIVISION II PROMOTIONNAIRE

Stade Mouscron — S. K. Roulers	0—3
F. C. Roulers — Knocke F. C.	0—3
La Panne — S. V. Ingelmunster	3—4
F. C. Iseghem — C. S. Ypres	3—1
St. Courtrai — R. S. Waereghem	4—0
Waereghem Sp. — S. K. Sweveghem	1—1
W. S. Lauwe — G. S. Middelkerke	3—1

DIVISION II PROVINCIALE

S. V. Courtrai — A. A. Mouscron	2—1
S. V. Rumbeke — S. K. Heule	3—0
F. C. Poperinghe — F. C. Thourout	3—0
R. C. Harlebeke — E. G. Ghistelles	5—1
F. C. Thielt — U. S. Dottignies	3—1
Wevelghem Sp. — F. C. Wacken	2—3
Cuerne Sp. — A. V. Oudenbourg	4—0

Contre la Grippe

Dès les premières cuillerées le Sirop Akker", à base de plantes, désinfecte la gorge et les bronches, arrête la toux, fait tomber l'oppression et la fièvre. Action calmante dynamique sans être irritante; jugule le rhume en 48 heures. Souverain pour la bronchite, l'asthme. Toutes pharmacies, le flacon 11 fr. 20

Suractivé SIROP AKKER

* Feuilleton du « Journal de Roubaix » du lundi 11 janvier 1937. — N° 54. *

Il courait dans un couloir, donnait un coup de pied dans une porte et, aussitôt, poussait un cri d'horreur et d'épouvante.

— Ah ! le misérable ! « Ranger », à bas ! « Puck », à bas ! Ici !... Ici !... Couchez là ! cria-t-il.

— Au secours ! Ils me tuent ! A moi! hurlait la voix épuisée de Da Cruza.

Iriberry, le premier, s'engagea dans le couloir, déjà suivi par l'ancien matelot boxeur. Valdoumègue, Pons, Kircher, Waldman, Perolaz le suivirent.

— N'entrez pas... pour l'amour de Dieu ! n'entrez pas ! dit à mi-voix Jackie Korck. Pour le moment, ce sont des monstres sans pitié... « Puck »... « Ranger », tout beau ! mes petits, tout beau ! *Come here !* Sages ! Ici, tous les deux, ici !

Les six jeunes hommes, pétrifiés par l'effroyable spectacle qui s'offrait à leurs yeux, ne bougeaient pas, regardaient, le cœur serré...

— Ne bougez pas... n'entrez pas... disait à mi-voix Jackie. Ils sont dans une vraie folie de fureur... Ici, mes beaux ! Ici, mes bons chiens, ici tout de suite...

Il avisa tout à coup, sur une table de toilette, une cuvette, un broc plein d'eau, posa la cuvette à terre, y vida le broc et dit, doucement :

— Venez boire... allons ! Venez boire...

Le premier, « Ranger » abandonna la chose sans nom qui gisait à terre et qui avait été un homme... « Puck », à coups de crocs, hargnait encore, à demi-couché, et ses prunelles flamboyaient, d'un feu rouge et vert tout à la fois...

Il se leva enfin et, boitant bas de l'arrière-train, vint boire, lui aussi, avec avidité...

L'eau de la cuvette, au contact du museau des deux bêtes, devenait d'un rouge sombre...

Korck, alors, marcha vers un amas de matelas et de couvertures, entassés dans un coin, près de la cheminée.

— André... Odette... dit-il, plein d'angoisse.

Il rejetait les matelas, le couvre-pieds...

Alors apparurent Odette et son frère. La jeune fille avait les yeux clos, pleins de lourdes larmes ; André, un couteau au poing, roulait des yeux fous d'horreur et de terreur...

— C'est moi... votre ami... Jackie... ne me reconnaissez-vous pas, mon petit homme ? dit Korck.

— Oui... Jackie... dit André, tout haletant.

Ses regards tombèrent sur l'horrible chose qui, sanglante, geignante, gisait, noire et rouge, sur le sol et il cria :

— Odette... emportez-la... qu'elle ne voie pas ça !

— André ! mon petit André ! appela Iriberry, bouleversé...

— Antonin ! cria André... Antonin.. viens la chercher !

Iriberry s'avança... tendit les bras, reçut la jeune fille inerte des mains de « Superdreadnought »... Les chiens, humant l'air, se levèrent et des yeux interrogèrent le colosse...

— Oui ! Amis, tous, amis ! dit Korck. Tout beau, mes petits.

— « Puck » a reçu une balle ! dit André... Il ne peut marcher qu'à peine!...

La voix du jeune garçon chevrotait d'émotion.

Korck se baissa, prit l'énorme bête, toute sanglante dans ses bras, l'emporta comme un enfant.

La chose inerte sur le parquet ne gémissait plus...

IV

BRAVES BÊTES...

Quand les deux otages enfin délivrés entrèrent dans la grande salle, Guy Montareau, l'un des avants du team, étudiant en médecine de cinquième année, et déjà fort bon clinicien, achevait d'inspecter la blessure de Margareth..

Au-dessus du sein gauche, une petite plaie béait, dont le sang avait coulé à flots... Et le jeune homme, à l'aide d'un tampon de coton hydrophile, largement imbibé de whisky, avait nettoyé la blessure et ses entours.

— Vous avez eu une fière idée de mettre cette cotte de mailles sous votre robe ! dit-il enfin... Le choc a été rude, vous avez perdu pas mal de sang, Miss Dower. Mais sans la cotte, vous étiez flambée. La lame, lancée avec tant de force par le bandit qui vous a blessée, eût tranché net l'artère sous-clavière... Heureusement — et quoiqu'elle eût rompu trois maillons d'acier — elle n'a pas pénétré assez loin pour faire tant de mal. Dans quelques jours, il n'y paraîtra plus.

— Margareth ! murmura Odette ! Chère Margareth...

La blessée ouvrit les yeux.

Elle sourit en voyant penché sur elle le beau visage de la jeune fille. Elle rougit, en même temps, à voir groupés autour d'elle tous ces jeunes hommes inquiets, frémissants encore de la lutte. Et d'un mouvement plein de pudeur, elle voil. de ses mains sa poitrine à demi-nue.

— Margareth ! dit à son tour André, dont le visage blême, les yeux cernés et fiévreux décelaient par quelles épreuves morales et physiques il avait passé. Merci, Margareth...

— C'est elle qui nous a tous conduits vers vous ! dit à son tour Iriberry, avec une émotion profonde, et qu'il s'efforçait en vain de dissimuler. C'est elle qui a, de sa main, abattu le plus dangereux de nos adversaires...

— Chère Margareth ! dit Odette en prenant la main droite de la blessée, pour la porter à ses lèvres.

— J'ai fait ce que je devais faire ! répondit Margareth. Pourquoi je l'ai fait ? Je vous le dirai tout à l'heure, quand nous aurons été délivrer Jean Maréchal.

— Quoi ! Jean... est prisonnier... lui aussi ! murmura Odette.

Margareth sourit.

— Oui ! dit-elle. Il est gardé à vue dans une bonne chambre. Vous saurez aussi pourquoi ! Où est Jackie Korck ?

— Je suis là ! répondit l'ancien matelot boxeur.

— Où sont... les autres ?

— Nick Peters est sur le pavé de la cour...

— Mort ? demanda Margareth, en frissonnant.

— Tout à fait mort... N'en ayez aucun regret, Miss Dower.

— Et Hearst ?

— Il est dans la cour, lui aussi... et il ne vaut guère mieux que l'autre... Clarence est là, gardé à vue.

— Da Cruza ?

— Là-haut.

— Prisonnier ?

— De Satan, oui... les chiens en ont fait justice.

(A suivre).